

LE MAG



MUSIQUE Un producteur qui a du flair

Les Insus, ex-Téléphone, seront à Paléo cet été. Interview de Gérard Drouot, le producteur avisé qui les a remis sur le devant de la scène. **PAGE 14**

FESTIVAL Cet été, Auvernier accueillera Lisa Simone et bien d'autres grands artistes.

Le retour aux sources du jazz

JACQUES ROSSAT

«Le jazz n'est pas dangereux!», «notre musique est accessible!», «on offre aux musiciens un cadre idyllique pour qu'ils puissent faire passer leurs émotions; la musique, c'est l'émotion»... Paroles, en conférence de presse, de Jean Martin Peer, fondateur, homme-orchestre et programmeur de l'Auvernier Jazz festival.

En 2015, la soul et le funk étaient rois; l'édition 2016 nous paraît nettement plus jazzy, voire franchement jazz, ce qui n'est pas pour nous déplaire, en gardant bien à l'esprit combien le mot «jazz» a vu sa définition s'élargir au fil des décennies. Et, oui, tout jazz qu'il est, le programme, avec de très nombreux/vocalistes offre une musique qui plaira à un large public, une des caractéristiques d'Auvernier.

Le compte à rebours a commencé:

VENDREDI 26 AOÛT

Ouverture avec **Juliane Rickemann**, la saxophoniste lilloise que Johnny Hodges a amenée au jazz et qui, une solide réputation, de nombreux séjours et tournées à l'autre bout du monde plus tard, revient à Auvernier avec un quartet sans piano mais avec un trombone.

The Two, ce sont les chouchous de Jean Martin Peer – le seul groupe à passer pour la troisième fois à Auvernier –, un duo très blues helvético-mauricien, invité à Montreux l'an passé et couronné de pas mal de prix dans des festivals étrangers. Fin de soirée avec **Grégoire Maret**, harmonica, et **Zara McFarlane**, chanteuse britannique. Grégoire Maret, élevé



Lisa Simone, fille de la légendaire Nina, est à l'affiche de l'Auvernier Jazz samedi 27 août. SP

par beaucoup au rang de Toots Thielemans ou Stevie Wonder, a joué, entre autres, avec Pete Seeger, David Sanborn, George Benson, Cassandra Wilson avant de rejoindre Herbie Hancock et Marcus Miller.

SAMEDI 27 AOÛT

Invité par l'association Mail-Mali, **Youssef Karembe** est un splendide exemple de ces jeunes musiciens qui mêlent avec bonheur blues, jazz et la musique de leur peuple, en l'occurrence les Dogons.

Autre mariage détonnant, celui du Sénégalais de Paris **Alune Wade** et du pianiste cubain **H-**

rold Nussa Lopez; avec la complicité d'une rythmique et d'une trompette: jazz cubain mâtiné d'Afrique ou musique africaine mêlée à du cha-cha, de la rumba ou du son cubain? Réponse dans quatre mois.

Simone, c'est Lisa Simone, la fille de la légendaire Nina et le clou des concerts de samedi. «All is Well» dit l'album qui l'a lancée en 2014; oui tout va bien désormais pour cette femme de 53 ans qui a hérité de la prestance scénique de sa très célèbre maman mais a trouvé une voie personnelle, jazzy et fusion au service de très belles mélodies.

DIMANCHE 28 AOÛT

Rezia Ladina Peer en ouverture. La fille de Jean Martin? Pas du tout; une homonyme mais, comme le patron, originaire des Grisons. Une tradition à Auvernier et une belle découverte en vue avec cette artiste accomplie qui sort de la Swiss Jazz School de Berne et chante en romanche, of course.

Le Japon est depuis longtemps le paradis du jazz; des musiciens comme le saxophoniste Sadeo Watanabe l'ont régulièrement représenté au plus haut niveau à Montreux. Au tour d'Auvernier avec **Triple Standard**, un trio très groovy, ancré

dans le jazz classique, la soul et le funk.

On reste, et au plus haut niveau, dans le «Great American Songbook», ce répertoire de thèmes qui sont devenus les «standards», avec le britannique **Hugh Coltman** et un répertoire qui tire un grand coup de chapeau à Nat King Cole et à des héros plus récents comme Stevie Wonder.

Jazz à 100%, voire plus, pour conclure: c'est l'hommage du fantastique trompette français **Stéphane Belmondo** au grand Chet Baker, ce disciple du Miles Davis des origines, qui a conquis le public bien au-delà des

amateurs de jazz, jusqu'à sa mort en 1988.

Nous reviendrons en temps voulu sur toutes ces promesses mais sachez que les organisateurs ont décidé, bravo, de limiter l'affluence à 3000 personnes par concert, pour conserver ce supplément d'âme qu'Auvernier offre depuis ses origines, dans le plus beau cadre qui soit. Il est donc prudent de réserver... ◉

INFO

Auvernier Jazz: Du 26 au 28 août. Billetterie en ligne sur auvernierjazz.ch Garderie pour les enfants de 3 à 8 ans ouverte toute la journée du dimanche.



Youssef Karembe ou le blues revisité. SP



Stéphane Belmondo dans un hommage à Chet Baker. SP

TEMPLE ALLEMAND Création «De la justice des poissons», un spectacle musical et théâtral en français et en arabe.

De part et d'autre des frontières avec Nanda Mohammad

«De la justice des poissons» relève d'une expérience artistique singulière, une plongée sans concession dans les méandres de l'âme humaine là où germent les sentiments obscurs nourris du rejet de l'autre, de l'Étranger. A voir en création mondiale au Temple allemand ce week-end.

Portée par l'artiste syrienne Nanda Mohammad et le contrebassiste David Chiesa, cette création exigeante, passionnante, a été conçue par le metteur en scène Henri Jules Julien comme «un dialogue théâtral et musical avec une idée».

Tout commence par une référence biblique tirée du Deutéronome rappelant la tradition des villes de refuge créées en Terre promise par les Hébreux il y a 3000 ans. Ces lieux d'asile

étaient destinés à accueillir les meurtriers qui avaient agi sans préméditation.

Nous, assassins?

Sans tomber dans les poncifs moralisateurs, le spectacle jongle avec les parallèles actuels: ces assassins involontaires ne sont-ils pas aujourd'hui les habitants des pays riches, responsables des pires catastrophes planétaires par le seul fait de leur opulence?

Par la magie de la voix de Nanda Mohammad, la contrebasse de David Chiesa et les éclairages de Jean-Luc Chanonat, cette idée simple est soumise à différentes mises en perspective à travers un jeu grammatical subtil.

Dans un premier temps, la co-



Nanda Mohammad et David Chiesa en résidence au centre de culture ABC. SP

médienne lit un texte écrit en français à la première personne du pluriel faisant allusion aux

villes de refuge bibliques. Puis elle relit exactement le même texte, toujours en français, mais

le «nous» est remplacé par «ils», «eux» et traversé de mélodies orientales. Enfin, elle propose cette énonciation dans sa langue maternelle, cette langue de l'autre, l'arabe. De jeune intellectuelle cultivée, portant un regard distancé sur ses frères et sœurs lointains, elle se mue au fil des lectures en une étrangère venue d'ailleurs.

Et pourtant, il se dégage de cette langue incompréhensible du public une émotion mystérieuse, d'autant plus puissante que ces élans d'empathie ne sont pas assujettis au sens des mots. En contrepoint, la contrebasse aérienne de David Chiesa, funambule de l'improvisation, rappelle le langage universel de la musique par-delà toutes les tours de Babel.

Comédienne et chanteuse célébrée dans son pays natal avant la guerre, Nanda Mohammad vit en exil au Caire depuis trois ans. Etabli lui aussi dans la capitale égyptienne, Henri Jules Julien, metteur en scène, producteur aux Ateliers de la création à «France Culture», notamment, multiplie les initiatives pour présenter les artistes égyptiens sur les scènes européennes. Durant cette semaine, les artistes sont accueillis en résidence à l'ABC pour cette création qui partira ensuite en tournée en France (Nancy, Bagnolet, Saint-Nazaire) et au Caire. ◉ CFA

INFO

La Chaux-de-Fonds: Temple allemand, samedi 7 mai à 20h30; dimanche 8 mai à 19h. Création et uniques dates en Suisse. Une coproduction de l'ABC.